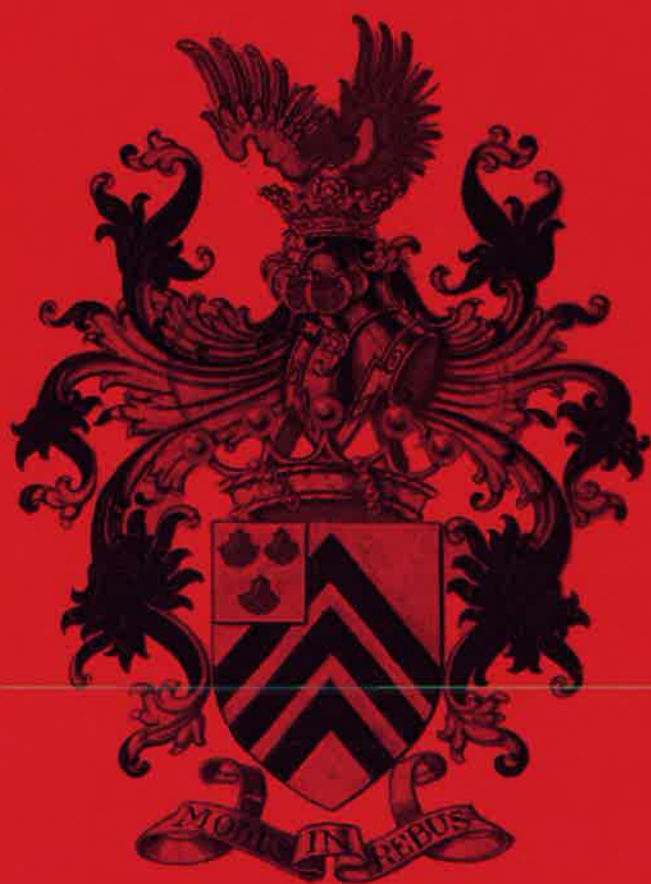


*Bulletin de
l'Association
familiale Schaetzen*



Association Familiale Schaetzen

Association de fait depuis le 2 janvier 1949,
Asbl depuis le 28 août 1990.

Conseil d'administration

Présidents d'honneur : Chevalier Hubert de Schaetzen van Bienen
Chevalier Gérard de Schaetzen

Président : Chevalier Didier de Schaetzen

Membres : Chevalier (Christian) de Schaetzen van Bienen,
Baron Ghislain de Schaetzen,
Baronne Serge Fallon, née Valérie de Schaetzen van Bienen,
Comtesse Charles-Emmanuel de Brouhoven de Bergeyck,
née Julie de Schaetzen van Bienen,
Baronne (Jean) de Carrière le Berger Carrière,
née Vinciane de Schaetzen de Schaetzenhoff,
Chevaliers Charles et Frédéric de Schaetzen,
Madame Pierre-Emmanuel Gilliot, née Claire de Schaetzen,
Chevaliers Quentin et Cédric de Schaetzen.

Adresse de contact : Chevalier Didier de Schaetzen
Rootstraat 74, 3080 DUISBURG (TERVUREN) – Tél. : 02. 767.70.53.
E-mail : didier@deschaetzen.be

Trésorier : Chevalier François-Louis de Schaetzen.

Responsables des commissions

Entraide : Chevalier Hubert de Schaetzen van Bienen
Histoire & Culture : Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Assemblée annuelle : Chevalier Didier de Schaetzen

Bulletin familial

Rédacteur en Chef Honoraire :
Chevalier Marc de Schaetzen .

Comité de rédaction

Baron et Baronne (Vincent) de Schaetzen, Mademoiselle Nadine de Schaetzen
Chevalier et Madame Emmanuel de Schaetzen - **E-mail** : aedeschaetzen@gmail.com
Monsieur Frédéric Harou, Mademoiselle Géraldine de Schaetzen.

Editeur responsable

Chevalier Jean-Louis de Schaetzen van Bienen :
Av. du Pesage 125, Bte 7 – 1050 Bruxelles – Tél. : 02/648.87.79.
E-mail : jl-deschaetzen@voo.be

Compte bancaire pour le bulletin :

Prix du bulletin : 10 € le numéro payable au 678-2205177-97 «Asbl Schaetzen»

ÉDITORIAL

p. 2.

ÉVÉNEMENTS FAMILIAUX

➤ **ACTUALITÉS**

Glané pour vous, par Didier

p. 3.

➤ **IN MEMORIAM**

Marc de Schaetzen, époux de Monique de Terwangne.

p. 4.

➤ **NOMINATION**

p. 6.

➤ **MARIAGE**

p. 8.

TEMPS PRÉSENT

➤ **Six mois de volontariat en Bolivie,**

par Gauthier de Schaetzen.

p. 9.

➤ **What Matters to Mothers in Europe,**

par Julie de Bergeyck.

p. 17.

TEMPS PASSÉ

➤ **Le Faux Roi**

par Alain Beltjens.

p. 21.

➤ **“Au parc des Muses”,**

par Albert et Jean-Louis de Schaetzen van Brien.

p. 29.

DEVINETTE

p. 33.

EXTRAITS DE PRESSE

p. 34.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

p. 38

* * * * *

ÉDITORIAL

Chères Cousines,
Chers Cousins,
Chers amis,

Notre Bulletin familial est orphelin de son ancien éditeur responsable et rédacteur en chef honoraire : notre cher cousin Marc n'est plus.

C'est lui qui avait fondé notre revue et l'avait portée à bout de bras de nombreuses années durant, en suscitant des articles, en « traquant » les membres, qui pour une expérience professionnelle, qui pour une expédition à l'étranger ... jusqu'à ce qu'une hémorragie cérébrale l'ai forcée à démissionner.

Je me souviens, à l'époque où je ne collaborais qu'épisodiquement avec le journal, des caricatures que cousin Marc me demandait de dessiner pour illustrer certains articles ou croquer l'une ou l'autre figure célèbre de notre famille ; j'avais beaucoup de plaisir à les faire car cousin Marc de son côté avait beaucoup de plaisir à les regarder ... nous en riions beaucoup, mais n'osions pas en publier le quart.

Je demeure persuadé que, si cousin Marc n'avait pas eu cet accident, il aurait continué sa revue car elle était un peu son enfant.

Toutes celles et tous ceux qui, au sein du journal, ont eu le bonheur de collaborer avec lui, en gardent un excellent souvenir.

Toute l'équipe de rédaction se joint à moi pour exprimer à cousine Monique, à ses enfants, brus et petits-enfants, nos plus sincères et chrétiennes condoléances.

Nous tâcherons, pour notre part, de perpétuer le bulletin familial, sa revue.

L'éditeur responsable,
Jean-Louis de Schaetzen van Bienenen.

* * * * *

GLANÉ POUR VOUS

par Didier

En recherchant - tous azimuts- sur GOOGLE les SCHAETZEN ayant un "blog", un site, voire repris dans des sites, j'ai trouvé quelques membres parmi tant d'autres, dignes d'être plus connus et qui ont "quelque chose" à partager sur leur métier ou leur passion , et notamment :

- Pierre de SCHAETZEN, « Music Management » à Londres :
www.indiegogo.com/Pierre-de-Schaetzen
- Caroline de SCHAETZEN van BRIENEN, auteur notamment de livres sur les logiciels de bureautique et surtout télématique en traduction :
www.erudit.org/revue/meta.
- Tanguy de SCHAETZEN, « lead vocals » du groupe rock Hunting Daisies:
www.myspace.com/tanguy1971
- Gaël de SCHAETZEN, « webmaster » :
www.ertico.com
- Gaëlle de SCHAETZEN van BRIENEN, artiste-photographe :
biloko.blogspot.com/2008/09/expo
- Michaëla de SCHAETZEN, consultante internationale en gestion du personnel :
<http://viceetversa.over-blog.org/article-30242223.html>
- Emilie de SCHAETZEN van BRIENEN, "News Producer":
www.eurovision.net
- Patrice de SCHAETZEN de SCHAETZENHOFF, artiste, antiquaire, sculpteur... :
www.patricedeschaetzen.com

Bonne interaction !

* * * * *

IN MEMORIAM

Marc de SCHAETZEN,
né à Gand le 3 mars 1936,
décédé à Wemmel le 21 juin 2011.

Époux de Monique de Terwangne,
papa de Roland, Axel, Cédric, Miguel et Renaud

*« Une page de ma vie s'est tournée, mais son
grand livre reste ouvert.
Dans le ciel où je vous attends, une rose de plus
a fleuri... »*

Jean-Pierre SNEYERS

*« Ne soyez pas déçus que la mort ait en
apparence vaincu, ce n'est que l'apparence,
la vérité est que tout est VIE, je sors de la vie et
j'entre en vie. »*

Christiane SINGER

FUNÉRAILLES MICHEL



Petit mot d'Anne, secrétaire de Rédaction :

" C'est, grâce à lui, qui m'a transmis sa passion de tenir la famille au courant de tous les événements relatés dans le Bulletin et, que j'ai depuis 16 ans le bonheur de collaborer avec les différents membres, pour réaliser celui-ci. C'est très enrichissant. "



*Viens, parce que tu as été bon et fidèle,
entre dans la joie de ton Père.*

Madame Marc de SCHAETZEN,

son épouse;

Le Chevalier et Madame Roland de SCHAETZEN,
Maxime, Louis-Nicolas et Arthur,
Le Chevalier et Madame Axel de SCHAETZEN,
Laurence et Antoine,
Le Chevalier et Madame Cédric de SCHAETZEN,
Priscilla, Edouard et Rodolphe,
Le Chevalier et Madame Miguel de SCHAETZEN,
Marine, Eloïse, Pierre-Loïc et Alizée,
Le Chevalier et Madame Renaud de SCHAETZEN,
Victor, Hortense et Léopoldine,
ses fils, belles-filles et petits-enfants;

Madame Paul de SCHAETZEN,

sa maman;

Le Chevalier et Madame Thierry de SCHAETZEN,
Mademoiselle Simone de SCHAETZEN,
Monsieur et Madame de WASSEIGE,
Le Chevalier et Madame Harold de SCHAETZEN,
Le Chevalier et Madame Adrien de SCHAETZEN,
Le Baron Joseph de TERWANGNE,
Le Baron et la Baronne Raymond de TERWANGNE,
Le Baron et la Baronne Marc de TERWANGNE,
Madame Agnès DUMONT de CHASSART,
Le Baron André de TERWANGNE,
**ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs,
et leurs enfants, beaux-enfants et petits-enfants;**

La Baronne Jean-Raymond de TERWANGNE,

sa tante;

Le Chevalier de SCHAETZEN van BRIENEN
et l'Association familiale SCHAETZEN,

Alain DE BOECK, Claire PEETERS, Irène HONVOU,
Martine TIRRY et Pélagie AKODA,
les infirmiers et les aides-soignantes qui lui furent si dévoués;

font part du passage dans la paix et la sérénité vers son Père
du

CHEVALIER

Marc de SCHAETZEN

époux de Dame Monique de TERWANGNE

**Licencié en Sciences commerciales et maritimes
Capitaine-Commandant de réserve honoraire d'Artillerie
Officier de l'Ordre de la Couronne
Chevalier de l'Ordre de Léopold**

né à Gand, le 3 mars 1936 et décédé à Wemmel le 21 juin
2011, entouré de l'affection de ceux qui l'aiment au terme de
14 années de maladie et réconforté par le Sacrement des
malades.

La célébration eucharistique aura lieu en l'église
Sainte-Alix, le SAMEDI 25 JUIN 2011 à 9 h 30.

**Réunion à l'église
(Parvis Sainte-Alix à 1150 Woluwe-Saint-Pierre)**

L'inhumation dans le caveau de famille de Tongres aura
lieu à 15 h 00.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART

Avenue André Vésale, 6 - 1780 Wemmel
moniquedesch@gmail.com

*** * * * ***

EVENEMENTS FAMILIAUX

NOMINATION

HAROLD

par Géraldine.

Depuis toujours, j'ai vu mes parents rendre service et se mettre au service des autres.

Ils ont commencé à être bénévoles pour Malte Assistance dans les années 80 : conduire des malades d'un hôpital anversoïis à la messe ou porter la communion à ceux qui ne peuvent se déplacer, faire la toilette de malades le dimanche matin chez les petites sœurs des pauvres, participer activement aux pèlerinages à Lourdes, Banneux, Scherpenheuvel¹, etc, organiser des activités récréatives pour les personnes âgées, malades ou à mobilité réduite, donner des formations de secouriste aux membres et bénévoles, ... ils ont été sur tant de fronts

Papa devint Chevalier de l'Ordre de Malte en 1994, et maman en devint Dame quelques années plus tard.

L'engagement et le dévouement de papa ayant été remarqué, le Conseil d'administration de l'Association belge de l'Ordre lui proposa d'être actif en son sein. C'est ainsi qu'il y fut élu administrateur en 1999 avec une responsabilité en particulier pour les activités de l'Ordre dans les provinces du nord du pays.

Mission si bien accomplie que papa fut ensuite réélu.

A côté de sa responsabilité d'administrateur, papa devint aussi chef de salle à Lourdes, fonction qu'il occupe depuis trois ans déjà.

Pour moi, cet engagement de mes parents est la plus belle expression de leur foi profonde et une source d'admiration constante.

Papa a bien mérité cette médaille !

¹ En français : Montaigu.



**Charlotte et Harold représentant le groupe de Malte,
à l'occasion de la procession septennale du dimanche 12 juillet 2009**

Texte du Président, le Baron Arnoud Papeians, lors du Conseil d'Administration du dimanche 27 juin 2011 :

"Avant de passer aux élections statutaires, je voudrais au nom de votre Conseil remercier particulièrement deux administrateurs qui nous quittent pour des raisons statutaires à la fin de cette assemblée.

Ridder Harold de Schaetzen is tot onze spijt vandaag niet aanwezig want hij viert de honderdste verjaardag van zijn moeder. Hij trad tot de orde in 1994 en werd in de raad geroepen in 1999. Daar zal hij met diplomatie en grote bekwaamheid meerdere functies uitvoeren, meestal georiënteerd in het noorden van ons land. Hij was van groot hulp voor iedereen en vertegenwoordiger van de provincies in het noorden van ons land. In Lourdes was hij verantwoordelijk van een zaal van zieken en niets was hem te veel voor de dienst aan deze pelgrims. Hij heeft ook actief deelgenomen en zal verder deelnemen aan het oprichten van een nieuwe "Fontein " in Gent.

En remerciement de tout leur dévouement dans les diverses fonctions qu'ils ont occupées, j'ai le plaisir de vous annoncer que les membres du Souverain Conseil ont accordé la **Croix de Commandeur du Mérite de l'Ordre Souverain de Malte** au Comte de Borchgrave d'Altena Merghelynck, Chevalier Grand-Croix d'Honneur et de Dévotion, et au **Chevalier Harold de Schaetzen**, Chevalier de Grâce et de Dévotion ".

* * * * *

MARIAGE

Branche Joseph

Géry : fils de Francis et Donatienne de Schaetzen, petit-fils d'André ☩ et Marthe ☩ de Schaetzen, avec Mademoiselle Laurence Verstraeten, le 30 avril 2011.

* * * * *

6 MOIS DE VOLONTARIAT **EN BOLIVIE**

par Gauthier de Schaetzen,
fils de Ghislain et Thérèse de Schaetzen.

Après avoir travaillé 3 ans dans une grande société d'audit, dite « presse-citron », j'ai ressenti le besoin urgent de faire un break et de voir autre chose. Une amie me parla d'une ONG en Bolivie, connue sous le nom « Casa Waki », qui soutient des enfants et des jeunes de la rue. Un long coup de fil à une ancienne volontaire me convainquit rapidement et quelques mois plus tard, empli d'enthousiasme et de curiosité, j'étais parti.



Mon périple à la « Casa Waki » allait donc s'étendre sur une période de 6 mois à partir d'octobre 2010. Concrètement, cette ONG aide les enfants de la rue à se forger un avenir digne. Elle est un lieu d'accueil pour de nombreux enfants, adolescents et jeunes de 3 à 26 ans, issus de familles durement touchées par la misère quotidienne des quartiers marginaux du Sud-ouest de la ville de El Alto.



Une fois sur le sol bolivien, à plus de 4.000 mètres d'altitude, la pauvreté ne saute pas tout de suite aux yeux. On est d'abord émerveillé par la l'habillement coloré des « Cholitas » (femmes un peu masculines portant une robe pompeuse et un chapeau melon), le rythme enchanté des flûtes indiennes, les hauts sommets enneigés de la « Cordillera Real », les minibus surchargés, les diverses traditions et les innombrables fêtes. Notons que tout événement est utilisé comme justification pour faire la fête. Par contre, l'émerveillement est vite amoindri lorsque le premier plat bolivien nous est servi et que l'on comprend que l'on devra suivre ce régime alimentaire pendant le restant du séjour.



La « Casa Waki » met en œuvre 2 programmes : Le programme « enfants » accueille une centaine d'enfants de 3 à 14 ans et leur offre les moyens nécessaires pour empêcher ou inverser le processus qui les mène à la rue. La méthodologie utilisée suit le courant constructiviste en proposant aux enfants des ateliers de renforcement du langage et des connaissances pratiques, des ateliers d'appui intégral (habilités sociales, estime de soi, etc.) et enfin des ateliers d'expression et de créativité.



Le programme « jeunes » permet d'empêcher l'entrée précoce dans le monde du travail et d'éviter les risques du monde de la rue. Une cinquantaine d'adolescents de 14 à 18 ans participent aux ateliers d'appui pédagogique, de formation technique de base et de formation productive en floriculture, boulangerie, couture, artisanat et menuiserie pour perfectionner leur formation scolaire, découvrir et cultiver leurs aptitudes et construire leur projet de vie.

Pour les adolescents de 18 à 26 ans, les objectifs poursuivis consistent à motiver ces jeunes à donner de l'importance à leurs projets de vie et à les accompagner dans la recherche de stratégies et de moyens pour réaliser ces projets (études, recherche d'un emploi, démarrage d'une activité productive, etc.).



J'ai donc intégré l'équipe du programme « jeunes », apportant mon aide avant tout dans le domaine des micro-entreprises. Dans cette optique, j'aidais les jeunes désireux de créer leur petite entreprise à faire au préalable leur plan financier pour s'assurer de la viabilité de leur projet et pour leur permettre, in fine, d'obtenir un appui financier auprès de la « Casa Waki ». L'Institution octroie en effet des prêts d'un montant limité, en offrant des conditions bien plus intéressantes pour les jeunes entrepreneurs que les organismes de micro-crédit. N'ayant jamais concrètement effectué ce type de travail auparavant, j'ai énormément appris. J'ai surtout beaucoup apprécié le fait de pouvoir travailler directement avec des jeunes qui en veulent et aspirent à un avenir meilleur. En somme, d'avoir cet aspect humain du travail qui est tellement souvent mis de côté dans le secteur économique.

Dans la vie de tous les jours j'ai été assez frappé et souvent agacé par la bureaucratie bolivienne, un brin excessive. On l'a d'ailleurs rebaptisée la « Bolicratie ». Il ne se passait véritablement pas un jour sans qu'il y ait une anecdote à raconter. Une rature dans un formulaire de sollicitation de matériel signifiait inéluctablement un atterrissage forcé du formulaire en question dans le fond de la corbeille. Cela a eu pour conséquence de nombreuses frustrations mais également de franches rigolades!

Entre volontaires, on s'est toujours bien entendu et soutenu. Et ce fut nécessaire surtout lors des moments un peu plus difficiles. Vers la mi-décembre, nous avons appris par la directrice intérimaire, que tout le personnel avec qui on s'était lié d'amitié, était licencié suite à des problèmes financiers. Par conséquent, pendant un mois on est tous restés dans un certain flou concernant le futur de la « Casa Waki ». Finalement, en février, l'équipe des volontaires a pu redémarrer la « Casa Waki » avec l'ancien directeur, Ricardo, qui était de retour d'une tournée musicale en Europe ... et c'était reparti de plus belle! Chacun a dû

y mettre du sien, s'investir à fond et faire des concessions par rapport à ses activités antérieures, mais au final, revoir la « Casa Waki » tourner était une très grande source de satisfaction.



Mais la Bolivie, ce n'était pas que la « Casa Waki » ; j'ai également eu la chance de voyager un peu lors de mon temps libre. La Bolivie est vraiment un pays spectaculaire avec une nature immaculée et très variée. On y trouve des plaines colorées près du lac Titicaca, de la jungle, le plus grand désert de sel du monde, des villes minières (Potosi) et des massifs de plus de 6.000 mètres de haut. Bref, que de la joie pour un aventurier !

En parlant d'aventures, j'en ai profité pour faire des promenades à moto dans la campagne et la descente de la fameuse route de la mort en VTT.

Cette route entre La Paz et Coroico a officiellement été classée "route la plus périlleuse du monde". En moyenne, 26 véhicules basculaient chaque année dans le vide. On a donc enfourché nos VTT à 4.670 mètres et, en moins de 3 heures, on est arrivé à 1.500 mètres. La différence de végétation qui varie en fonction de l'altitude est impressionnante. En quelques heures, les paysages trouvent une végétation luxuriante, cascades et paysages paradisiaques.



Mais l'apogée de mes périples fut l'ascension du Huayna Potosi (6.088m), que j'ai pu redescendre à ski, et de l'Illimani (6.462m), dont je n'ai pu atteindre le sommet à deux reprises suite à de mauvaises conditions météorologiques. Mais je me suis promis de retourner pour le dompter une fois pour toutes.





Les nombreux voyages, fêtes et activités entre volontaires et locaux, nous ont également beaucoup rapprochés et resteront des souvenirs impérissables.



En guise de conclusion, je trouve personnellement que le choc culturel n'a lieu qu'au retour dans le pays natal. Une fois de retour chez nous, on est un peu choqué de l'excès qui nous entoure. On se rend compte que l'on possède tant de choses non-essentiels en double, voire en triple, alors que les Boliviens doivent se contenter de vivre avec le minimum, et souvent même avec trop peu. Et au final ... ce ne sont même pas ces choses-là qui rendent heureux !

Etant donné les difficultés financières que la « Casa Waki » connaît pour l'instant tout don est bien entendu le bienvenu. Et un don n'est jamais considéré comme « trop » petit.

Voici les coordonnées bancaires du Comité de soutien de l'ONG en Belgique :

034-1863027-10 de WAKI, Clos des Chats 11, 1150 Bruxelles

Mobile: + 32 497 12 97 27

Email: gdeschaetzen@gmail.com

B-1150 Brussels Belgium

* * * * *

PUBLICITÉ

Le comité de rédaction renouvelle aujourd'hui cette formidable occasion pour les jeunes disposant de leur propre entreprise ou activité d'indépendant de faire figurer un encart publicitaire, d'une demi-page, par exemple, moyennant la modique somme de **50 €**.

Cet encart peut être composé simplement sans grands slogans ni une mise en page sophistiquée, et donc personnalisé pour le bulletin. L'essentiel est de se faire (re)connaître par la famille (et d'exprimer sa passion professionnelle) et, le cas échéant, de profiter de certaines promotions ou réductions concédées par ces jeunes aux membres SCHAETZEN en leur offrant leurs services ou produits. Soyez nombreux à utiliser cette filière, car le bouche-à-oreille hors famille peut ensuite faire des vagues de commandes ...

Les montants récoltés serviront à améliorer la qualité du bulletin et notamment par l'insertion de beaucoup plus de photos en couleur d'événements SCHAETZEN ... le choc des photos ... ce slogan vous dit quelque chose ?

C'est donc une proposition de WIN-WIN tout le monde y est gagnant !

* * * * *

What Matters to Mothers in Europe

par Julie de Bergeyck,
fille de Norbert de Schaetzen van Brien
et de Véronique Amand de Mendieta.



Chère Famille,

Merci de me donner l'occasion de vous présenter le résumé d'un projet passionnant, dans lequel j'ai la chance d'être impliquée, qui relate « ce que les mères d'Europe veulent ».

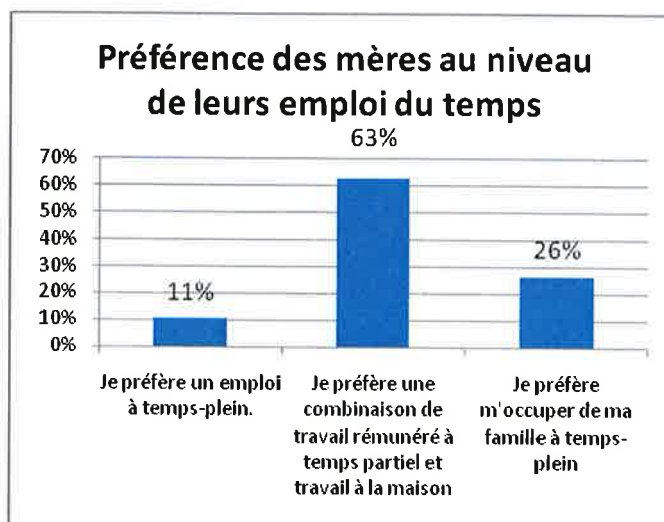
Le MMM Europe, qui est la délégation européenne du Mouvement Mondial des Mères, a lancé en 2010 la « **Grande Enquête Européenne des Mères** » en ligne en 10 langues à travers 16 pays européens. L'objectif était d'apprendre les défis, priorités et revendications des mères en Europe concernant leur bien-être ainsi que celui de leur famille.

Notre but initial de cette enquête était de pouvoir représenter de manière crédible les mères au niveau de la FAMILY PLATFORM, qui est un projet initié par la Commission Européenne afin de définir un agenda de recherche pour **améliorer le bien-être des familles en Europe**. Le MMM Europe a été un partenaire de cette plate-forme tout comme 9 universités et 2 autres ONG. Le projet a duré d'Octobre 2009 à Mars 2011.

Les résultats de l'enquête ont dépassé toutes nos espérances car **11,000 mères ont répondu** ! (Sachez que 76% des femmes de 18 ans et plus en Europe sont des mères). Les résultats ont été publiés dans plusieurs rapports, dont le principal est sous forme d'une brochure d'une vingtaine de pages intitulé « **Ce que les mères d'Europe veulent** » ou « **What Matters to Mothers in Europe** » (traduit en 6 langues). Notre audience-cible est essentiellement les parlementaires européens, mais aussi la presse européenne pour le grand public ainsi que les autres acteurs, tels que employeurs, etc.

Voici quelques unes des conclusions du rapport :

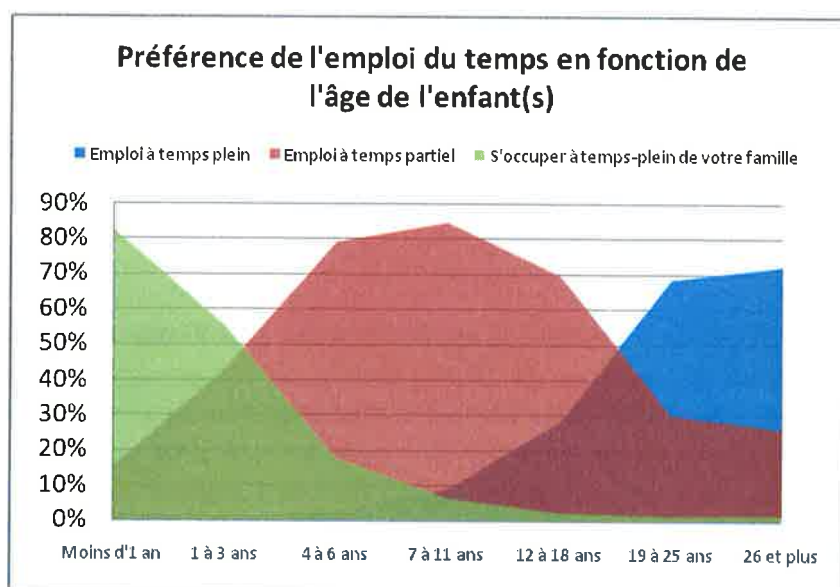
Comme le montre ce graphe à droite, la majorité des mères qui nous ont répondu désirent à la fois être dans le marché de l'emploi et s'occuper de leur famille. **Le conflit entre mère « au travail » et mère « au foyer » semble dépassé.**



Quel que soit l'âge ou le nombre d'enfants, en théorie, les mères partagent le même souhait de pouvoir combiner à la fois le marché du travail et leur travail de soin familial à la maison.

Mais, en pratique, la situation est très différente. Plus les mères ont d'enfants, moins elles occuperont un travail payé à temps-plein et plus elles travailleront à temps-partiel ou sont mères au foyer. Le changement semble s'opérer surtout **lorsque la mère passe de 2 à 3 enfants.**

Un autre point important montre que la préférence des mères concernant l'utilisation de leur temps varie très fort en fonction de l'âge de leurs enfants.



Comme l'indique ce graphe à gauche, lorsque les enfants ont entre 0 et 3 ans, les mères préfèrent s'en occuper à temps-plein. Lorsque l'enfant est en âge d'obligation scolaire (6 à 18 ans), la mère préfère travailler à temps-partiel afin de pouvoir combiner son travail et sa famille. Et lorsque l'enfant a 18 ans et plus, la mère se

dit désireuse de travailler à temps-plein.

Les familles traversent des « heures de pointe » dans leur vie. En général, **la pression professionnelle des parents correspond souvent à la période de maternité** où le soin à la famille est le plus lourd. Ces graphes montrent bien qu'il est difficile aux mères de famille de suivre des trajectoires linéaires au cours de leur carrière. D'où il faut des aménagements spécifiques du temps de travail (s'applique bien sûr aussi aux pères).

A la fin de l'enquête, nous avons posé la question suivante : « **Si vous pouviez lancer un message au monde politique afin d'améliorer le bien-être des familles, quel serait-il?** » Plus de 8000 messages ont été rédigés. Nombre d'entre eux étaient empreints d'émotion.

1. Elles demandent aux politiciens que leur rôle d'éducation et de soins auprès de leurs enfants/parents soit mieux reconnu par la société (p.ex. leur rôle pour éviter la délinquance juvénile, décrochage scolaire, mais aussi l'aide qu'elles procurent aux parents âgés, bénévolat, etc.). Elles attirent aussi l'attention sur l'importance de la famille en général. La majorité des messages était lié à la **conciliation travail/vie de famille**. Elles demandent entre autres :

- Plus de temps ainsi que le choix de pouvoir s'occuper et éduquer leurs enfants elles-mêmes ou les faire garder
- Une augmentation du congé maternel/parental dans certains pays
- Des solutions de garderies plus nombreux, mieux adaptées et de meilleure qualité
- Plus de flexibilité dans les horaires en tenant compte des horaires et vacances scolaires
- Plus d'opportunité de travail à temps partiel
- Plus de sociétés « family-friendly », etc.

2. Une autre grande partie des messages étaient liés à la **reconnaissance du travail de la « mère au foyer »**. Elles ont été très nombreuses à demander (spontanément) une solution financière afin de pouvoir s'occuper de leurs enfants à temps plein lorsqu'ils sont petits et/ou que le temps consacré au travail familial soit comptabilisé dans la pension.

3. Les autres sujets mentionnés étaient liés aux valeurs, à l'éducation, relations de couple, et égalité des genres. (Deux pour cent des messages étaient liés à l'égalité des genres alors que c'est un sujet si prioritaire à l'agenda politique européen et national !)

In fine, ce qui est impressionnant, c'est de voir que, malgré les différences géographiques et socio-économiques de toutes ces mères, **les points communs sont beaucoup plus dominants que les différences**. Qu'elles soient en Hongrie, Espagne, Angleterre ou Suède, les mères qui nous ont répondu montrent des aspirations très similaires. Elles désirent être écoutées et considérées pour le travail important qu'elles font (la plupart du temps en tandem avec leur mari/conjoint), à éduquer les futurs citoyens européens !

Avant de conclure, je voudrais simplement rappeler que cette enquête a été le fruit d'un travail presque exclusif de bénévoles ! Nous sommes bien sûr extrêmement reconnaissants aux très nombreuses personnes qui nous ont aidés dans les traductions, analyses, tests, conseils scientifiques, etc pendant l'élaboration de ce projet.

Reste encore le travail laborieux de dissémination et communication des résultats : les 750 parlementaires européens ont tous reçu une copie de la brochure. Nous avons eu la chance d'être invités à plusieurs reprises au **Parlement Européen à Bruxelles et à Strasbourg** afin de relayer la voix des mères, mais beaucoup reste encore à faire. Donc, n'hésitez pas à passer le mot autour de vous....

- ❖ Pour télécharger la brochure :
http://www.mmmeurope.org/newsletters/report2011/MMM_French.pdf
- ❖ Pour consulter la couverture presse obtenue :
<http://www.mmmeurope.org/couverture-presse>
- ❖ Pour toute autre info, n'hésitez pas à consulter le site www.mmmeurope.org ou nous envoyer un email à info@mmmeurope.org

Le Mouvement Mondial des Mères (MMM) est une ONG apolitique et non-confessionnelle qui existe depuis 1947. Elle a un statut consultatif général auprès des Nations Unies. Son but est de promouvoir le rôle de la mère dans la société et auprès des instances nationales et internationales. La délégation européenne est présidée par Anne-Claire de Liedekerke.

* * * * *

LE FAUX ROI

Par Alain Beltjens ¹,

Une farce estudiantine menée à Louvain, au milieu du XX^{ème} siècle², sous le nom de code « Opération Basileus » : un sosie du roi Baudouin, flanqué du délégué du ministre de l'Instruction publique et entouré de sa cour, rend visite aux mille vierges d'Héverlée.



C'est au restaurant « Le Breughel », le lundi 12 novembre 1951, à Louvain, que deux étudiants en droit, Pierre Masson (au milieu) et Alain Beltjens (à gauche), ont découvert le « faux roi » incarné par Hugo Engels (à droite).

¹ Avocat au Barreau de Bruxelles, auteur de nombreux ouvrages sur les origines de l'Ordre de Malte. Papa d'Anne-Claire Beltjens, épouse de Jean-Louis de Schaetzen van Brienon, éditeur responsable du Bulletin familial Schaetzen.

² Le 21 novembre prochain, il y aura 60 ans qu'a eu lieu cette farce.

Lundi 12 novembre 1951. C'est une journée, pas tout à fait comme les autres, qui débute pour les étudiants de deuxième candidature en philosophie et lettres, préparatoire au grade de Docteur en droit. Je me lève à 7h 30, sirote la tasse de café-crème que me sert chaque matin la « Bazin », quitte mon « kot » de la rue Frédéric Lints, puis j'assiste, du fond de la « petite rotonde », d'abord au cours de droit naturel (environ 2.000 pages !) dispensé par l'inoubliable et merveilleux chanoine Jacques Leclercq, puis au cours de déontologie professé par le chanoine Franssen. En fin d'après-midi, je retrouve Pierre Masson, fils d'Arthur Masson, l'auteur de « Toine Culot », au café des Brasseurs, que nous quittons vers sept heures du soir pour nous rendre au restaurant « Le Breughel », Muntstraat, à deux pas de la Grand' place de Louvain. Nous comptons, en effet, y souper en échangeant quelques réflexions sur nos activités respectives et nos projets. Pierre Masson est en quête de bons mots et de « guindailles » pour le prochain numéro de l'Ergot, dont il est le rédacteur en chef, tandis que je recherche un local, pas trop cher et suffisamment spacieux, pour héberger le thé dansant donné, comme chaque année, pendant la période de Noël, par l'Organisation des étudiants en Candidatures (O.E.C.), dont j'étais alors le président. Nous commandons, chacun, un « steak à cheval », à savoir un œuf sur le plat chevauchant une boule (= balleke) de pain de veau, l'une des spécialités incontournables du chef local, proposée au prix, très compétitif pour l'époque, de 15.00 BEF. A l'instant-même où nous allons donner le premier coup de fourchette, notre regard se fixe soudain sur un jeune homme distingué, un tantinet timide, aux manières quelque peu guindées, les yeux myopes clignant sous d'épaisses lunettes d'écaille, occupé à calibrer avec précaution la première bouchée du filet américain - pommes frites qu'il s'apprête à déguster.

- Nom de D., vois-tu ce que je vois ? lâche le fils de Toine de Culot.
- Merde, alors, on dirait le roi ...
- Oui, mon vieux, le roi, himself, en chair et en os !
- Cela n'a rien de surprenant, répliquai-je, le prince Charles n'a-t-il pas l'habitude de voyager incognito ?
- Le Roi est sûrement ici pour se mêler aux étudiants, tâter le pouls de l'Université. Allons nous asseoir à côté de lui, quel magnifique scoop en perspective pour mon canard !
- On va lui demander sa carte d'étudiant !

Sitôt dit, sitôt fait. Nous embarquons notre assiette ainsi que nos couverts et nous voilà face à face avec notre auguste voisin de table.

- Sa Majesté, je présume ? balbutie Pierre Masson, pas trop sûr de la suite des événements.

Tout sourire, le « Souverain » nous invite à prendre place à sa table, nous explique qu'il est étudiant en première candidature de médecine, qu'il lui arrive fréquemment d'être pris pour le roi, comme cela c'était encore produit récemment en Allemagne, qu'il s'appelle Hugo Engels, habite Anvers, Kasteelpleinstraat, et qu'il parle avec difficulté le français.

Comme j'ai fait mes études primaires pendant la guerre, dans la « moedertaal ³ » à Berchem-Anvers, au Collège Léopold III, Mellinetplaats, je n'ai pas trop de peine à jouer les interprètes entre Pierre Masson, en délicatesse avec la langue de Vondel, et Hugo Engels, peu versé dans celle de Voltaire.

Nous parvenons, sans trop de peine, à persuader Hugo de nous accompagner à la « Maison des Etudiants » où des tests de fiabilité sont effectués en présence notamment de Roger Brulard, le président du cercle de Littérature.

Une fille de deuxième candidature en philosophie et lettres, Lucette Baudoux, est présentée au roi. Tremblante, les jambes flageolantes, elle esquisse une révérence chaloupée devant le « chef de l'Etat » qui la relève avec autant de bonté que de majesté. Les salamalecs, compliments et génuflexions de plusieurs autres filles et de quelques vieux poils auxquels « on ne la fait plus », achèvent de nous convaincre qu'il faut monter une blague. Pour réussir dans une telle entreprise, nous devons trouver des cobayes pas trop futés et le choix se porte sur l'Institut des Sœurs Annonciades du Sacré-Cœur situé à Héverlée, chaussée de Namur, pas loin de Louvain. Cet institut, connu des initiés sous le nom de « Mille Vierges », compte à l'époque onze cents pensionnaires et cinq cents externes qui prospèrent sous la férule gantée de velours de la générale, la mère Vita. Un scénario de treize pages est établi dans le plus grand secret par les têtes pensantes de l'Organisation, puis remis aux quinze membres retenus pour l'expédition d'Héverlée. Quant aux ultimes conseils relatifs au protocole, ils sont donnés par le professeur Charles de Trooz, le célèbre auteur du « Magister et ses maîtres », ancien consul de France à Louvain, qui nous recommande avec ce fin sourire qui n'appartenait qu'à lui : « Soyez prudents : ne loupez pas l'affaire ».

Le mercredi 21 novembre 1951, jour retenu pour l'exécution de l'opération « Basileus », à 14 h 12, un premier convoi de voitures démarre en direction d'Héverlée. A 14 h 15, le séillant comte Jean de Médeult (Roger Brulard) se sépare de son groupe à la porte de Namur et, depuis une cabine téléphonique, imitant avec conviction la voix du Grand Maréchal de la Cour, annonce à la mère

³ La langue maternelle.

générale que le roi visitera cette après-midi-là quelques établissements d'instruction de la province de Brabant et qu'il commencera par le Sacré-Cœur d'Héverlée. Non, il ne s'agit pas du roi Léopold III, mais du roi Baudouin. Non, il ne faut pas faire de préparatifs ni de tralala, il s'agit d'une visite purement privée, sans tambour ni trompette.



Escorté des membres de Sa Cour, le « faux roi » se dirige vers l'Institut du Sacré-Cœur d'Héverlée où l'attendent, avec l'impatience que l'on devine, les mille filles.

De gauche à droite : Pierre Masson, Hugo Engels, Albert Maes, Alain Beltjens & Roger Brulard.

Guy Spitaels & Boris van Lerberghe sont masqués par les autres.

A l'arrière-plan, on distingue la « voiture royale ».

Quelques instants plus tard, le premier groupe de voitures débarque devant le perron du Sacré-Cœur d'Héverlée, Bernard Magos et Stany Meeus, les cinéastes de la Cour, ainsi que les inspecteurs de la P.J. Pol Maldague et André Loore, puis le baron Jacques Franck, Ecuyer de la Cour et responsable du Protocole.

A 14 h 31, le second groupe de voitures s'arrête à son tour devant le perron de l'Institut. En descend le roi, suivi de trois de ses intimes, à savoir le comte Juan de Médeult, le chevalier Charles des Acrémonts de Taillefer (= Pierre Masson) et le marquis de Beaufort (= Guy Spitaels) ; viennent ensuite Jacques Monet (= Albert Maes), représentant le ministre de l'Instruction publique, le R.P. Boris van Lerberghe S.J., aumônier de la troupe royale, et le baron Louis Nothomb (= Alain Beltjens), commissaire de district près la troupe royale. Quant aux rôles

des chauffeurs de la Cour, ils sont tenus par Alex Maertens, Jean Calloud et Daniel Gérard.

La mère générale, ainsi que le directeur et l'aumônier de l'Institut du Sacré-Cœur sont ensuite présentés au roi et à sa suite dans le grand parloir. C'est au cours de ces présentations que nous avons l'occasion de bavarder à cœur ouvert avec les autorités de l'institut. Gonflés de joie et de fierté, débordant d'espoir, l'oreille respectueusement tendue vers les puissants du jour, attentifs à chacun de nos propos, hochements de tête, froncements de sourcils, tous ces personnages ne demandent qu'à nous croire. Aussi accumulons-nous les promesses et arrosons-nous nos hôtes d'eau bénite de cour, tout en les assurant de notre bienveillance.

Trouvant la suite royale bien jeune par rapport aux fonctions qu'elle remplit, l'aumônier tente de téléphoner à la police, mais, n'y parvenant pas – notre P.J. occupait toutes les lignes téléphoniques – n'a d'autre ressource que celle d'enfourcher un vélo à moteur poussif pour aller prévenir la police d'Héverlée.

Entretemps, la mère générale nous emmène à la chapelle où nous nous agenouillons devant le Saint-Sacrement, à l'exception du roi qui, sous le poids de ses nouvelles et lourdes responsabilités, a l'esprit ailleurs. Mais, heureusement, un des intimes royaux, le fidèle chevalier Charles des Acrémonts de Taillefer, veillait : d'une bourrade bien ajustée, il fait tomber Sa « Majesté » à genoux sur le tapis conventuel. La mère générale nous fait ensuite admirer une œuvre d'art unique : le chemin de Croix, de Servaes. S'adressant au roi dans son meilleur ABN ⁴, un des courtisans, expert en calembours, l'index pointé vers l'une des stations de la Croix, s'exclame d'un ton doctoral « Mooie Engels, Sire ! ». Faute de le lui avoir demandé à l'époque, nous ne saurons jamais ce qu'a pensé Hugo – décédé depuis - en entendant prononcer son nom en cette stressante occurrence.

⁴ Algemeen beschaafd Nederlands. Néerlandais officiel.



Les membres de la « Cour Royale » entourent la Révérende Mère Supérieure de l'Institut du Sacré-Cœur d'Héverlée.

De gauche à droite, Guy Spitaels, Jacques Frank, Alain Beltjens, Albert Maes, Pierre Masson et Hugo Engels. Boris van Lerberghe est masqué par les autres.

Le cortège quitte ensuite la chapelle, passe devant le bassin de natation désert, puis se heurte au directeur de l'institut qui, passablement énervé, nous demande, en des termes peu amènes, confirmation de la visite royale. On lui propose de téléphoner à la Cour, ce qu'il accepte, et l'importun disparaît, emmené par le Grand Ecuyer, le baron Jacques Franck. Pendant ce temps, la mère générale nous fait entrer dans la salle des Fêtes où nous attendent toutes les classes rassemblées pour la circonstance. Nous montons sur l'estrade, le roi salue de la main les mille filles qui l'acclament frénétiquement. La salle entière chante, en flamand et en français, la Brabançonne, qu'une bonne sœur joue au piano. Profitant d'un silence relatif, le délégué du ministre de l'instruction publique improvise, dans la moedertaal, un petit discours duquel il ressort que, dans sa grande bonté, voulant marquer cette mémorable journée d'une pierre blanche, Sa Majesté a décidé d'octroyer à ces demoiselles quatre jours de congé.

C'est alors le délire.

Vive le roi ! Leve de koning ! scandent nos hôtes à la cantonade. Comme nous avons d'autres couvents à visiter ce jour-là, et notamment celui de Hoegaarden, nous faisons savoir à la mère générale qu'il est temps pour nous de partir. Celle-ci, qui avait été avertie de l'arrivée prochaine de la police d'Héverlée, tente de nous retenir et nous prenant par notre point faible : « Sa Majesté prendra bien une pintje ? » siffle-t-elle d'une voix douceuse. « Timeo Danaos et dona

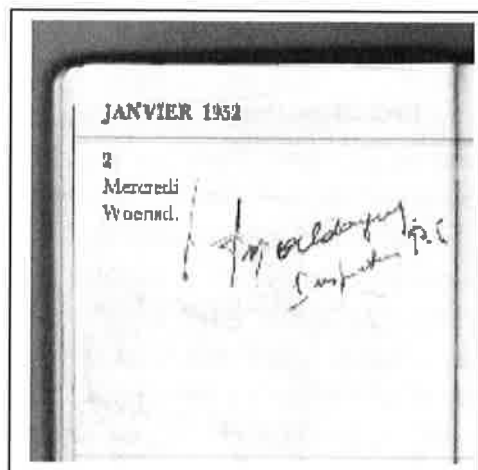
ferentes, vade retro Satanas ⁵, allons nous-en, cela commence à sentir le roussi », s'exclame un latiniste. Effectivement, l'ombre d'un policier se profile dans un couloir. « Vingt-deux, voilà les flics, foutons-le camp ! » lance un courtisan. Nous nous précipitons aussitôt dans une fuite éperdue pour échapper aux forces de l'ordre. Cependant, digne jusqu'au bout, indifférent au brusque tournant du destin qui l'entraîne on ne sait trop où, Sa Majesté continue de marcher d'un pas lent et solennel. Honteux et confus d'avoir abandonné notre bon sire, nous retournons sur nos pas, et resserrons les rangs autour de Lui. « Les mains en l'air ! Tout le monde contre le mur ! » glapit le chef des argousins sur le ton sans réplique de celui qui vient de faire échouer l'attentat du siècle et s'apprête à recevoir la médaille des héros de la nation. Comme cependant notre valeureux monarque ne bouge pas d'une semelle tout en le contemplant d'un air à la fois douloureux, réprobateur et silencieux, le galonné se met à réfléchir, prend peur, se voit réduit, en cas d'impair, au rôle de girouette dans un morne carrefour de province, comme à l'époque où il était jeune policier. Aussi décide-t-il de mettre en application le principe de précaution et s'écrie-t-il d'une voix blanche : « Maar Majesteit, zijt U de koning of niet ⁶ ? »



Extraites de l'agenda d'Alain Beltjens, les signatures de quelques « personnalités » ayant participé, le 21 novembre 1951, à la blague du « faux roi ».
On reconnaît entre autres : H. Engels (Baudouin), Roger Brulard (Comte Juan de Médeult), Jacques Franck (Baron Jacques Franck), Guy Spitaels (Marquis de Beaufort)

⁵ « Je crains les Grecs, surtout lorsqu'ils font des présents, recule, Satan ! »

⁶ « Mais, Majesté, êtes-vous le roi ou non ? »



et, à la page suivante, P. Maldague (Pol Maldague inspecteur PJ).

Signalons que les farceurs furent retenus pour audition pendant deux heures par la police d'Héverlée, à l'exception de Pierre Magos et de Stany Meeus – les cinéastes de la cour – qui réussirent à s'enfuir avec leur matériel et dont le film et les photographies ont démontré la réalité de cette blague. Aucune poursuite n'a été engagée contre les auteurs de la farce.

* * * * *

Norbert de Schaetzen van Brien

" Au parc des Muses "

par Albert de Schaetzen van Brien
et Jean-Louis de Schaetzen van Brien. ¹

Un ami ² habitant la chaussée de Gand à Bruxelles m'a parlé du parc des Muses ³ dans lequel se trouve un monument dédié à la Brigade Piron, c'est le seul monument de la capitale qui lui soit consacré, bien que cette fameuse Brigade ait participé très activement à la libération de notre cher Pays.



Ce monument a été érigé dans les années cinquante. Par la suite, les autorités ont eu la bonne idée d'y inscrire les noms de tous ceux qui sont tombés au champ d'honneur pour notre liberté : sont ainsi reprises les campagnes de Normandie, de Belgique, de Hollande en 1944 et en 1945 et enfin, la liste de ceux qui sont

¹ Pour l'introduction du présent article.

² Jean Delaunois qui a notamment travaillé au Rwanda et qui nous a permis de cartographier les endroits où feu Pierre de Schaetzen van Brien avait exercé son apostolat (voir bulletin n°44 p.10).

³ Le parc de Muses longe l'avenue Brigade Piron, laquelle traverse la chaussée de Gand et se prolonge par l'avenue Karreveld qui donne à son tour sur la Basilique de Koekelberg.

morts en service commandé. Sur cette dernière liste, figure Norbert de Schaetzen van Brienens.

L'état Présent ⁴ de la Noblesse du Royaume de Belgique en dit fort peu à son sujet :
« Chevalier Norbert-M.-Ferdinand-A.-G., vol. de gu., chev. O. Léopold II à titre posthume, ° Bommershoven 21 août 1921, † pour la Belgique à Dreinstertfurt (All.) 23 août 1945 ». On y trouve également sa photo (reproduite ci-après). Je laisse la parole à mon oncle Albert, son frère et dernier témoin à l'avoir connu.



Détail de la plaque commémorative.



Le chevalier Norbert de SCHAEZTEN van BRIENEN
mort en service commandé
1921-1945

En réalité, j'ai malheureusement peu connu mon frère Norbert et, nous avons eu très rarement des contacts fraternels.

⁴ N° XVII, par Oscar COOMANS de BRACHENE & Georges de HEMPTINNE, Bruxelles 1968, p.4.

J'avais 14 ans lorsque Norbert mourut accidentellement et je me trouvais en pension depuis 5 ans dans un collège à Bruxelles. Les retours en famille n'intervenaient que lors des congés trimestriels, les communications étant malaisées pendant l'Occupation.

Norbert, à l'époque, après un début d'études universitaires très prometteur à l'UCL, dut interrompre ses études, d'une part à cause de la fermeture forcée de l'Université par les autorités, et d'autre part à cause de sa disparition en clandestinité suite à sa participation (avec Jean son frère et Madeleine sa sœur) à un réseau de résistance chargé de rapatrier les pilotes d'avions abattus vers l'Angleterre.

Il se cachait à la campagne dans nos fermes, jusqu'à son engagement à la libération de la Belgique dans la Brigade Piron, avec Jean, et participa ainsi avec son frère aux reconquêtes de Hollande et d'Allemagne.

L'accident de Dreinstorf du 23 août 1945 fut tragique. Un convoi de véhicules militaires fut, comme cela arrivait fréquemment, perturbé par des cyclistes allemands lesquels, à dessein, s'interposaient entre les véhicules : celui de Norbert se renversa brutalement. Norbert, sous-officier, se trouvait avec le chauffeur dans la cabine, et ils furent tous les deux tués par le choc, alors que les soldats, à l'arrière, à l'air libre, furent projetés dans la nature, blessés mais ayant la vie sauve.

Je me souviens avec émotion de l'arrivée d'une jeep avec deux officiers venus annoncer à mes parents le décès de Norbert alors qu'il avait passé deux jours auparavant un week-end de permission très enjoué à Terhove. Et plus tragique encore fut le rapatriement du corps quelques jours plus tard ainsi que la reconnaissance officielle par mon père et par Jean du visage défiguré de la pauvre victime.

Après le décès inopiné en 1933 - j'avais deux ans - de ma sœur Marie, je participai à 14 ans à la douleur, renouvelée, déchirante et désespérée de mes parents et de Jean, son compagnon de résistance et de reconquête. Mon père fut définitivement accablé.



**Sa dernière photo en permission à Terhove.
(À g. Jean, à dr. Norbert)**

Norbert, à 24 ans, avait tout pour lui : intelligent, jovial, toujours de bonne humeur, séduisant et séducteur, mélomane, lecteur assidu, sportif, d'une nonchalance irrésistible et d'un humour décapant... Un avenir brisé, une famille éplorée, un souvenir très attristé.

Chers lecteurs, si vous passez par le Parc des Muses, n'hésitez pas à vous recueillir auprès de ce monument.

* * * * *

N.d.I.R. : Norbert était le deuxième fils de Georges ⚔ et Juliette ⚔ de Schaetzen van Brien. (Branche Ludovic).

TEMPS PASSÉ

DEVINETTE

Qui est la jolie dame, portant le sceptre de la Vierge, lors de la procession septennale à Tongres, et en quelle année ?



Réponse en dernière page du Bulletin.

* * * * *

**Christine de SCHAETZEN,
Polyvalente des arts**

Active sur le terrain de l'art contemporain, on la croise en galeries aussi bien à Knokke qu'à Bruxelles où elle assume la communication pour une bonne diffusion de l'œuvre d'un artiste qu'elle estime tout particulièrement. Tout récemment, elle officiait en assistante sur un stand de Art Brussels, en d'autres circonstances d'expositions ou de publication, elle aide et soutient un artiste dans ses projets... Polyvalente et fortement impliquée, Christine de Schaetzen (1966) multiplie les activités tout en assumant une belle fidélité après de quelques plasticiens.



C'est en 1986 que le véritable choc artistique se produit pour elle. Gantoise à l'époque, elle ne peut manquer les Chambres d'amis de Jan Hoet pour lesquelles elle se passionne tout au long de l'été, découvrant l'art contemporain alors que la tradition familiale l'aurait davantage conduite vers des goûts plus classiques. Elle se souvient aussi d'une forte impression laissée par l'exposition Frits Van den Berghe au musée de Gand et par les interventions d'art contemporain dans le même lieu.

La famille dont l'origine est limbourgeoise, installée à Bruxelles, puis à Gand, est culturellement plus sensible à la musique. Qu'importe, Christine de Schaetzen s'inscrit en histoire de l'art aux Musées des Beaux-Arts de Belgique où son mémoire portera sur la sculpture au sein du Fauvisme brabançon. En temporaire, elle entre chez Patrick Derom pour effectuer un remplacement de trois mois. Elle y reste huit ans et apprend le métier en pratique. Exigeant, le galeriste confie des missions et donne des responsabilités; il faut se débrouiller pour y arriver. Elle monte des expos dont une de Ensor, une autre sur le Symbolisme et le Surréalisme.

Elle se familiarise avec les foires à Bâle, à New York, à la Biennale des Antiquaires.... Elle travaille à Londres où elle a passé un an et collabore avec la Piccadilly Gallery et surtout où elle visite les musées et les galeries systématiquement, inlassablement.

Redevenue indépendante, elle initie des projets avec des artistes, monte des expos, notamment *With Love* à La Chocolaterie à Bruxelles. Elle commence à travailler avec Charles Case et rencontre aussi Eric Adam avec qui elle a développé récemment le projet vitrine. Elle refait une licence à l'ULB: mémoire sur Harald Szeemann. Se forme en management culturel. Entre temps, engagée au Civa pour un intérim, elle y travaille pendant sept ans, plus particulièrement pour l'ouverture et le fonctionnement du Museum La Loge. S'occupant d'expos d'architecture, elle propose, par affinités personnelles et pour s'ouvrir à un autre public, des interventions d'artistes contemporains. Hans Op de Beeck y construira une maquette d'église géante, Emilio Lopez Menchero introduira une girafe, Charles Case et Eric Duyckaerts seront aussi de la partie... Et elle voyage, seule, à Cuba, en Chine, en Bolivie, au Mali... à la rencontre des gens et artistes avec qui elle entame des relations suivies. Indépendante, à nouveau, elle écrit sur l'art, entre autres pour H (art), participe à des jurys, visite inlassablement les galeries contemporaines, les expos, collabore ici et là.

Et voilà qu'une nouvelle opportunité, qui correspond même à un rêve secret, s'offre à elle. Une salle de vente importante de Cologne vient de l'engager pour le bureau de Bruxelles! Depuis ce 2 mai, elle dirige la vente Lempertz appelée à étendre ses activités et à s'installer dans un nouveau lieu avec pignon sur rue. Contacts avec les clients, organisations des expertises, des ventes, des expositions, développer le contemporain... un nouveau défi toujours plus passionnant l'attend!

Claude Lorent (journaliste à la Libre).

* * * * *

GLANÉ POUR VOUS ...

“Si mon terroir m’était conté ... “

par Frédéric Harou.

Le journal « Het Belang van Limburg » du 06 mai 2011 annonce à ses lecteurs que le dimanche 08 mai seront organisées dans le parc du château de Widooie, de 14 à 18 heures, diverses activités sur le thème « Au sujet de Dieu, des limites agraires, et de l’attribution des noms » (Over God, grenzen en het geven van namen). Cet événement s’inscrit dans le cadre de diverses manifestations qui se déroulent durant les mois d’avril et mai sous le thème « Le terroir raconte » (« Het landschap vertelt »), à l’initiative du Bureau d’information des régions d’Haspengouw et des Voeren.

Het landschap vertelt
ONTDEK HASPENGOUW VAN VROEGER TOT NU OP VIJF UNIEKE HAPPENINGS

Widooie: Over God, grenzen en het geven van namen
Hoe werd in grootvaders tijd in Haspengouw de grens tussen percelen, eigendommen of dorpen aangegeven? Hoe kregen akkers en straten hun naam? En waarom vernoemde men de heilige Pancratius? Kom het ontdekken op de happening 'Over God, grenzen en het geven van namen' in het prachtige kasteel van Widooie bij Tongeren. Legendes en andere (steriel) verhalen illustreren het boeiende verleden, onder meer met de rol van het geloof en de Kerk in de streek.

Fototoerzoektocht
Een fotozoektocht van 5 km ontbult de pittoreske achtergrond van markante kruisen en kapellen uit de omgeving. Onderweg loop je heuvel en omliggende opvallende figuren tegen het lijf. Doorlopend vertrek aan de infostand, waar je een vragenlijst ontvangt.

Uitzonderlijke rondleiding in kasteelpark
Niet alleen het kasteel van Widooie ligt er als een juweel bij, de ligging van het park is ook heel bijzonder. Het kasteelpark is een unieke plek met zijn eigen geschiedenis. Met de aanplanting van bijzondere bomen en struiken worden ze hun domus om tot een indrukwekkende landschapsgedachte die zondagmiddag open is.

Legende van 'Bedeu Beumke'
Op plaats van het 'Bedeu Beumke' was een heilige. Het is een verhaal dat je erin doet op je hoede zijn. Je wordt jarantlang in Widooie verteld. Hoe is dat verhaal over de plaats aan de einder weg naar Tongeren ontstaan en wat is erin aan? Je komt het te weten tijdens een korte voorstelling om 17 uur op de Binnekerker van het kasteel.

Expo 'Widooie vroeger'
De vereniging 'Widooie Lief' toont een greep uit haar unieke collectie foto's van vroeger.

Klappenravan
Hoe je graag eens de boer vertellen over zijn lands voor de stiel? Of de boer rin over het leven met een bende klein vee? Het is de hooft? Sup dan zeker eens binnen in de klappenravan.

Lufster naar de boeiende, leuke, verrassende, ontroerende ... ontdektes & verhalen over het leven in de streek. De klappenravan toont ook een privé-leide collectie foto's en je kan er "een Haske (Bier)" over jouw herinneringen aan Haspengouw.

Alle activiteiten zijn gratis. De Pimolo Oudekerk Band zorgt voor de vrolijke noot.
"Over God, grenzen en het geven van namen" zondag 8 mei, van 13 tot 18 uur kasteel Widooie (Kastelenweg, Tongeren)

Le journal s'étend largement sur les idées mises en œuvre à Widooie pour faire revivre aux habitants du pays, leur passé.

Concrètement, il était proposé aux participants, ce 08 mai, pour cette journée à thème :

- un parcours interactif de 5 km sur le territoire de Widooie par-delà chapelles et carrefours bucoliques,
- une promenade dans le parc du château permettant d'admirer sous la conduite d'un guide nature, les récentes plantations d'arbres et de buissons,
- une rencontre avec des gens de la terre, courbés sous les ans, et la possibilité les écouter raconter les vieilles histoires du pays,
- pour les jeunes, l'occasion de s'en laisser conter en regardant la légende de « Bedeu Beumke » mise en scène dans la cour du château, et enfin, de scruter avec attention les photos présentées par l'association « Widooie leeft » (Widooie vit), dans l'espoir d'y reconnaître un ancêtre, ou un lieu enchanteur évoquant des moments à jamais révolus...



Toutes ces activités (qui étaient gratuites), témoignent du dynamisme des habitants du Pays de Widooie et démontrent, s'il le fallait, que ce terroir est plus vivant que jamais.

* * * * *

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Branche Ludovic

Marie-Adeline de Schaetzen van Bienen, épouse de Cédric Mortelmans
Fille d'Henri-Ferdinand de Schaetzen van Bienen et de Françoise Lowie,

Rue Arthur Libert 1
1325 LONGUEVILLE

Branche Arnould

Géraldine de Schaetzen
Fille d'Harold et Charlotte de Schaetzen,
Executive Assistant to Nani Beccalli-Falco
President & CEO, GE Europe and North Asia

Guiolletstrasse 53
D – 60325 FRANKFURT-am-MAIN

Mail : geraldine.deschaetzen@ge.com

Sybille de Schaetzen et Thomas Vanlanden
Fille d'Emmanuel et Anne de Schaetzen,
Docteur en Médecine Générale

15 Rue Fontaine St. Géry
1450 SAINT-GERY

Tél. : 071.87.61.55
Mail : sybille.81@gmail.com

* * * * *

Réponse à la devinette :

Il s'agit de Madeleine de Schaetzen van Bienen, photo prise en 1939.

Voici ce qui est écrit au verso de la photo :

"O Hemels Koninghin seer machtigh
Sijt alle sondaers toch gedachtigh"

"Maria Koningin uitgebeeld door Madeleine de Schaetzen, uit
Widooie, de septer in de hand, de kroon op het hoofd en gehuld in
een wijde mantel opgehouden door acht engeltjes".

* * * * *

Les enfants du Chevalier Oscar-Joseph Schaetzen (1836-1907)*

x 1 Hortense-Henriette Schaetzen

x 2 Marie-Thérèse de Corswarem

- Ludovic-Arnould (1859-1931)
x Caroline van Bienen

- Céline (1866-1922)
x Pierre Claes

- Ulric-Charles (1867-1868)

- Paul-Théodore (1868-1958)
x Marguerite de Borman

- Joseph-Alfred (1870-1940)
x Valérie Roelants

- Marguerite (1871-1955)
x Louis de la Vallée Poussin

- Thérèse (1872-1929)
x Gaëtan Boux

- Frantz-Joseph (1875-1956)
x Maria Roelants

- Arnould-Hyacinthe (1876-1962)
x 1 Marie-Henriette Rosseeuw
x 2 Catherine van der Noot de Moorsel

- Norbert-Adrien (1878-1921)

- Eva (1880-1959)
x Raoul Harou

- Lutgarde (1884-1951)
x Léon Henry de Hassonville

Source : Biographie du Chevalier Oscar-J. de Schaetzen par Hubert de Schaetzen van Bienen (1983).

*Tous les Schaetzen vivants descendent de lui.

